

<http://validation.pressindex.com/PigeWeb/2007/6/6/41000/40171/HTML/1556841912.htm>

Edition : BEZIERS

REF: ed205200706060832011-MILI-01098545 - 06/06/2007

## En péniche et à la voile à la conquête de l'Irlande

Vin En péniche et à la voile à la conquête de l'Irlande Quelques milliers de bouteilles de vins languedociens vont être embarquées ce jeudi à bord de la péniche minervoise, "La Tourmente" qui aura treize jours pour atteindre Bordeaux et livrer sa cargaison pour le salon Vinexpo

"La Tourmente" est l'une des dernières péniches à pratiquer le transport de marchandises sur le Canal du Midi. Elle est le premier maillon du projet de la Compagnie de transports maritime à la voile (CTMV) de transporter des vins du Languedoc sur les marchés exports de l'Europe du Nord à bord de bateaux à voile. Le Capagathois Frédéric Albert, P-DG de CTMV, lancera cet été la construction de son premier deux-mâts en vue d'une première expédition en septembre 2008

Pour amorcer ces futurs échanges, un échantillonnage des vins de soixante vigneron languedociens, embarqué à bord de "la Tourmente" seront déchargés à Bordeaux dans les cales du Belem, dernier représentant des navires marchands à voile. Ils y seront présentés le 20 juin aux distributeurs et importateurs britanniques et irlandais en marge du salon Vinexpo. Le Belem et sa cargaison iront à la rencontre de ces mêmes importateurs du 24 au 29 juillet en Irlande

Ancien skipper avant d'arpenter ses 40 ha de vignes à Félines-Minervois, Michel Escande, adepte de l'agriculture raisonnée, intégrée, a été immédiatement séduit par la démarche. « La voile, ce n'est pas passéiste mais avant-gardiste. L'agriculture peut prouver qu'elle peut produire des vins de qualité et les transporter sans perturber l'écosystème. Arriver à le démontrer, c'est montrer une nouvelle voie à d'autres agriculteurs et d'autres pays. Ce circuit, ce n'est qu'un début. » Lui qui produit 150 000 à 200 000 bouteilles, dont 40 % à l'export, y croit tellement qu'il est prêt, dit-il, « à abandonner mes propres importateurs irlandais s'ils ne suivent pas. C'est un gros pari mais j'y crois. » Pour les convaincre, il présente « un blanc de marsanne ; un rouge très léger de type vin de café ; un minervois livinière de référence et un minervois plus classique »

Au château de Perdiguier, aux portes de Béziers, les vins de Christine et Jérôme Feracci ont déjà séduit des importateurs belge et canadien. « L'originalité du concept et ses valeurs nous ont séduits. » Ils feront goûter aux Irlandais un chardonnay et leur cuvée prestige rouge 2005. « Le domaine vit sur les céréales de semence. On peut se permettre de faire le meilleur vin possible, on ne fait que 36 000 bouteilles et ça nous réussit. Si on peut placer six ou sept palettes (6 300 cols) ce sera bien. » Jean VIVER Christine Perdiguier a été séduite par le concept. Photo Pierre SALIBA

Jean VIVER

---

Copyright © 2007 Pressindex & SPQR - Midi Libre